



Éducation.

Écoliers, enseignants, parents et personnels imaginent l'école idéale

Ce qui fonctionne, ce qu'il faudrait améliorer, depuis quelques semaines, elle fait l'objet d'un diagnostic complet. À Clécy, écoliers, enseignants, parents, personnels imaginent l'école idéale.

"On a fait un état des lieux qui donne le portrait de notre école, ses points forts et ses points faibles à améliorer", présente Renaud de Lavenne, directeur de l'école primaire Georges-Moteley.

Depuis le mois d'octobre, un projet de concertation est mis en œuvre dans l'établissement clécyen. L'idée : réunir élèves, enseignants, personnel, parents et collectivités, ici la communauté de communes Cingal-Suisse normande et les associations partenaires comme le centre de pleine nature Lionel-Terray, la bibliothèque de Clécy et le moniteur de tennis.

S'y sentent-ils bien ?

Cette réflexion intervient dans le cadre de Notre École, faisons-la ensemble, une démarche nouvelle de concertation lancée par l'État et qui propose aux établissements scolaires, dans une démarche participative, de se lancer dans la construction de projets innovants, d'actions partagées, destinées à améliorer le bien-être, réduire les inégalités et développer l'excellence. Déjà, les sept enseignants ont commencé leur réflexion puis des questionnaires ont été complétés par les 143 élèves. Les petits devaient répondre sur une échelle de 1 à 10 allant de quelque chose qui ne va pas à **"Je me sens bien"**. Les plus grands ont déambulé dans leur école, de la cour aux sanitaires en passant par la classe, la garderie, la cantine et le terrain de sport. Objectif : répondre à la question Est-ce que vous vous sentez bien ici ? Si ce n'est pas le cas, que faut-il changer ?

Le bien-être favorise l'apprentissage

Le personnel de service aussi est questionné tout comme les parents qui peuvent répondre anonymement à un questionnaire de satisfaction plus dense, abordant les

thèmes de l'apprentissage des enfants, du bien-être à l'école ainsi que des relations avec les partenaires de l'école. **"Nous obtenons un bon taux de réponse de 75 %"**, se réjouit Renaud de Lavenne.

L'idée est de réagir localement à Clécy sans pédagogie en s'appuyant sur le bien-être qui favorise l'apprentissage. Les objectifs portent sur la réussite de tous les élèves, la réduction des inégalités et le bien-être à l'école. Vendredi 9 décembre, l'école a organisé un débat. Bien qu'il ait duré 3 h 40, le directeur regrette que les parents ne se soient pas plus mobilisés, car il **"voulait entendre leur parole. Le débat était ouvert"**.

"Suite à cette concertation, un compte-rendu a été rédigé et sera soumis au conseil de l'école du 9 février" avant d'être envoyé à la Direction académique du Calvados.

Une cour changeante

Forte de cet état des lieux, l'école présentera ses objectifs et pourra sans doute se voir allouer un budget pour mettre en place certaines idées. Dans le cadre de cet appel à projets, l'État débloque 500 millions d'euros afin de soutenir financièrement les établissements y participant.

"Notre plus grosse réflexion porte sur la cour", informe le directeur qui aimerait faire du temps de récréation **"un moment serein"**. **"C'est ce qu'on met dans l'espace qui va créer la sérénité. Il existe déjà un règlement partagé avec les enfants. [...] Nous réfléchissons à l'idée que certains des éléments de la cour soient interchangeable, c'est-à-dire, que la cour du lundi ne soit pas la cour du mardi"**, complète le directeur qui aimerait ainsi les amener à certains jeux. Végétaliser par petites touches par des carrés de jardin, acheter du matériel pour que les enfants réalisent des semis et respectent ces lieux, voilà les pistes envisagées tout comme l'aménagement, dans la bibliothèque et au fond des classes, d'espaces au sol pour être au calme. Tous apprécieraient.



Renaud de Lavenne, directeur de l'école primaire de Clécy, présente le projet Notre école faisons-la ensemble.